

Découvrons les richesses du Parc Les jeux et sports de l'Antiquité à nos jours





Patrimoine historique & culturel

Suivez le guide!

Les origines de l'exercice physique -hors guerres- sont anciennes, émergeant de diverses civilisations dans le monde dès le lle millénaire avant J-C. Ces affrontements pacifiques permettent d'entrainer le corps, dans un lieu déterminé et selon des règles communes observées par des juges. Ils mobilisent les performances physiques et les compétences nécessaires à l'athlète, seules ou croisées : adresse, force, vitesse, endurance, souplesse, équilibre, ainsi que concentration et coordination.

Ces joutes comblent les pulsions belliqueuses par l'aura de la *Niké*, la déesse Grecque du Triomphe, guidant le héros dans ses épreuves. Fièrement, le vainqueur reçoit alors sa récompense : couronne d'olivier ou de laurier, ruban, palme (d'où le *palmarès*), couronne de fleurs, médaille ou coupe, symbole matériel de son exploit.

Sur le territoire du Parc naturel régional Oise – Pays de France, l'histoire des pratiques sportives commencent dès l'Antiquité, mais ce n'est qu'à partir de la Renaissance qu'elles se développent véritablement. Puis, grâce aux Anglais, elles sont organisées (règles, équipements, professionnalisation...) et se démocratisent, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours.

Sports de tir ou de balle, équitation, natation ou cyclisme, ils y ont tous laissé les traces de leurs aménagements spécifiques, de leurs champions et de leurs prouesses. À travers des photographies, des cartes, des documents originaux, des illustrations, des témoignages et la participation de partenaires locaux, vous découvrirez les secrets des jeux et des sports anciens du territoire du Parc naturel régional Oise – Pays de France.



Note: les débuts de certaines pratiques étant souvent informelles ou multiples, les dates, lieux et histoires fluctuent selon les historiens, auteurs et organismes. Sont présentés dans ce livret les faits les plus répandus et certifiés par les sites des fédérations sportives.

Note 2: En italique: terme spécifique à tel sport En italique avec*: voir lexique approfondi p. 27

Thésée contre les Amazones, amphore grecque, vers 450 av. J-C., musée Condé © R-G. Odéja, R.M.N.

Victoire marchant, camée antique © Musées de Senlis

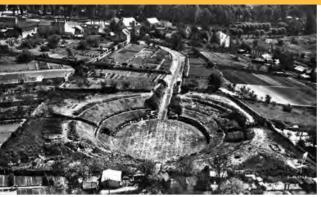


SOMMAIRE

n /		01.11/	\neg	tir
p. 4	Les	eux	ue	LII

- p. 8 Les jeux de balle
- p. 12 Les sports équestres
- p. 16 Carte générale
- p. 18 Les sports aquatiques
- p. 21 L'aviron
- p. 22 Le cyclisme
- p. 25 L'escrime
- p. 27 Lexique

Les prémices du sport



Amphithéâtre de Senlis, dit « Les Arènes », , carte postale, vers 1950, D.R.

Pendant toute la préhistoire, l'homme réserve sa force pour ses besoins élémentaires: chasser, se déplacer, cultiver, bâtir. Durant l'Antiquité, les le entrainements physiques spécialisés sont liés à la guerre, avec le maniement des armes et la conduite des chars. En temps de paix, ces exercices sont convertis en rituels religieux ou funéraires (jeux grecs ou gladiature), en spectacles et en simulacres guerriers. La lutte, la course, le lancer, etc. sont structurés par les Grecs anciens, qui réglementent les disciplines, édifient des espaces spécialisés (gymnasion, stadion, hippodromos*), et organisent des compétitions.

Les Romains sont les premiers à créer, sur le territoire actuel du Parc naturel régional, des édifices dédiés aux jeux et aux spectacles : les **amphithéâtres**, que l'on peut voir à Senlis ou à Beaumont-sur-Oise.



Un archer et un arbalétrier, fin XV° s., musée Condé, © G. Blot, R.M.N.

Puis, il n'y eut plus aucune trace matérielle subsistante de pratiques physiques par ici jusqu'au XVIII^e s., bien que les chevaliers, soldats et archers s'exercèrent lors de tournois ou à la chasse.

Au milieu du XVIII^e s. apparaissent alors des terrains réservés, certains pour des **« jeux »** (de longue paume, d'arc,

d'arquebuse), d'autres pour les exercices militaires (Champ de Mars, manège). Dès la fin de ce siècle, et surtout durant le XIX°, l'influence croisée des Anglais, d'une riche aristocratie, et de *l'hygiénisme** conduisent une part croissante de la population vers les activités sportives.



Pas gymnastique, C. Morel, 1896, musée Condé © M. Urtado, R.M.N.

Les Anglais ont une grande influence dans le développement de plusieurs disciplines en France : hippisme, aviron, golf, tennis, polo, football, rugby... En 1828 apparait finalement le mot anglais « sport », dans le cadre des courses de chevaux importées d'Outre-Manche et en pleine expansion alors.

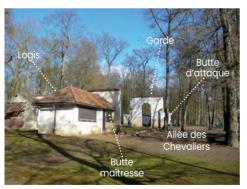
Du « jeu » au « sport »

Pour être qualifié de « sport », une pratique physique doit répondre aux quatre caractéristiques indispensables : exiger des qualités physiques, avoir des règles écrites, des compétitions et une organisation fédérée.

Les origines au XVIIIe siècle.

Si l'usage de l'arc est attesté dès l'époque préhistorique, son développement en France remonte au milieu du Moyen Âge. Pour contrer l'archerie anglaise, terriblement meurtrière sur le champ de bataille, le roi Charles V officialise en 1369 les compétitions de tir à l'arc et à l'arbalète, puis en 1448, le roi Charles VII crée l'unité militaire des « francs-archers ». Ces troupes restent efficaces jusqu'à la fin du Moyen Âge, mais sont détrônées à la Renaissance par l'amélioration des armes à feu.

Déclassée militairement, la pratique de l'arc se maintient alors dans les milices urbaines et comme jeu d'adresse. Au cours du XVIII° s., elle se structure dans le nord de France (Picardie, Ile-de-France, Champagne) en *Compagnies* rassemblant des *Chevaliers* autour de *Nobles jeux d'arc*, dirigées par un *Capitaine**. Telles celles de Nanteuil-le-Haudouin en 1699, de Senlis en 1723, de Chamtilly en 1730, de Précy en 1754, de Chamant en 1775, de Creil en 1819 ou de Viarmes en 1820, toujours existantes!



Jeu d'arc de Vineuil-St-Firmin

Créées à la même époque que les franc-maçonneries, elles en partageaient certaines caractéristiques : cooptation, rituels, uniforme, privilèges, vocabulaire distinct, valeurs (« Honneur et courtoisie »).



Archers de Boran-sur-Oise, avec leur long-bow (arc anglais de grande taille), carte postale vers 1900, D.R. Notez la carte et la devise

Cette archerie traditionnelle est parvenue jusqu'à nos jours, se démocratisant tout en conservant de nombreuses traditions. Elle se pratique sur un terrain délimité, dit **jeu d'arc**, ou **beursault**. Chaque jeu se compose d'un *logis*, lieu de réunion abritant les arcs et les trophées, de deux buttes de tir face-à-face distantes de 50 mètres et comportant les cibles, appelées *cartes*.



Les traditions

La partie de beursault se déroule en 40 flèches, tirées alternativement d'une butte à l'autre. Pour aller compter leurs points, les archers empruntent ensuite les allées latérales, dites des chevaliers. L'allée centrale est réservée au Roi de la Compagnie, celui qui a remporté le Tir à l'Oiseau de l'année. Ce jeu très ancien, consiste à décocher un petit oiseau en bois (papegai), jadis posé sur une perche de 30m de haut environ. Celui qui réussit l'exploit 3 années de suite – rarissime – est désigné Empereur à vie. Chacun reçoit une écharpe, portée en sautoir, de couleurs différentes.



Tir à l'oiseau devant les Grandes Écuries de Chantilly , jeu de cartes dit « Cavagnole », entre 1776 et 1780, Musée Condé © R-G. Ojeda, R.M.N.

Les parties sont jouées à différentes occasions: pour désigner les titres, pour le plaisir, pour marquer un décès, ou pour la **Saint Sébastien**, saint patron des archers. Les cartes sont spécialement décorées pour chaque occasion.

Bouquet provincial de Nanteuil-le-Haudouin, carte postale, 1911, D.R. Chaque année, les archers se confrontent lors de compétitions ancestrales, appe-

lées ronde cantonale à l'échelle locale, et bouquet provincial à l'échelle nationale. Ce dernier se déroule souvent en mai ou juin, en extérieur, dans la ville organisatrice. Traversant ses rues fleuries et pavoisées, un défilé rassemble les officiels, des fanfares. de très nombreuses compagnies (parfois 300!), et un magnifique bouquet dressé dans un superbe vase de la manufacture de Sèvres. Ce trophée est porté sur un brancard par de jeunes filles en longue robe blanche. De nombreuses villes du territoire du P.N.R. l'ont organisé par le passé: Senlis, Chantilly, Précy-sur-Oise, Creil, Fleurines, Ver-sur-Launette, Pont-Ste-Maxence... Fête populaire, elle attire de 5 000 à 15 000 visiteurs! S'ensuit un tournoi fraternel, qui s'étale sur des semaines jusqu'en septembre.

Cette coutume séculaire est aujourd'hui répertoriée au Patrimoine culturel Immatériel de France.



La France aux Jeux Olympiques et paralympiques



de 1900 à 1920 : épreuves traditionnelles, puis depuis 1972 à 2020 : tir olympique





















ZOOM: La Compagnie d'arc de Précy-sur-Oise par le Capitaine de la Compagnie Alfred YZEUX

La Compagnie d'Arc de Précy-sur-Oise a été fondée le 8 avril 1754, par décision de Monseigneur de Pomponne, « Grand Maître et Juge Souverain des Jeux de l'Arc ». Elle conserve précieusement les reliques dont le Capitaine a la garde et qu'il détient de ses prédécesseurs.

Parmi elles, la plus importante est le Livre des Délibérations. Depuis 1754, toutes les décisions, admissions de Chevaliers, nominations d'Officiers, fêtes traditionnelles, parties de Deuil au décès des Archers y sont fidèlement mentionnées depuis plus de deux siècles et demi. C'est l'âme de la Compagnie et le lien entre les générations de Chevaliers.

> La Compagnie conserve aussi la vieille et naïve statue de Saint Sébastien, le drapeau, une carte de 1756 d'une partie amicale avec la Compagnie de Villerssous-St-Leu, la carte de la partie de Deuil de Napoléon 1er, Connétable de toutes les Compagnies





La Compagnie d'Arc de Précy est fière d'avoir compté parmi ses membres le Chevalier Brulé (Julien, Louis Brulé, 1875-1928), champion aux Jeux Olympiques d'Anvers 1920, champion de France 1914, 1921 et 1924, maintes fois champion de Ronde et vainqueur de Bouquets Provinciaux.



Finale d'un bouquet à Crépy-en-Valois

Dans les années 1960, c'est Jacques Demay, dit « Jacky », qui a pris la relève de ses prédécesseurs, avec 4 sélections en équipe de France: championnat d'Europe Field-Archery en Allemagne (1965), championnat du Monde de Field-Archery aux États-Unis (1969) et au Pays de Galles (1971), et enfin, championnat d'Europe en Autriche (1972).



Tir à l'oiseau dans les années 1950:

La Compagnie a organisé les Bouquets Provinciaux de 1895, 1913, 1958 et 2004. Cette année-là, elle commémorait son 250° anniversaire! Près de 5 000 personnes étaient venues honorer 300 Compagnies de toute la France, défilant dans les rues du village décorées de 100 000 fleurs en papier!

N.B.: Toutes les photos ont été gracieusement confiées par la Compagnie

fondateur de la

Compagnie



Le tir sportif

Les terrains de jeu d'arc actuels

36 traces de jeux d'arc ont été repérées sur le territoire du P.N.R.; 9 ont totalement disparu et 8 ne sont plus qu'à l'état de vestiges. Les plus anciens, d'un usage résolument militaire, sont implantés sur ou le long des remparts (Senlis, Pont-Ste-Maxence). Après, ils se retrouvent fréquemment aux limites des anciens villages, un des bords longeant un mur de propriété pour des raisons de sécurité; ou bien à l'arrière des auberges et cafés, proposés comme divertissement.

Ils sont souvent uniques, mais il existe aussi quelques cas particuliers, avec des doubles jeux parallèles (Avilly-St-L. ou à Vineuil-St-F.), ou un de part et d'autre du logis central à Chantilly. Les logis sont en moellon de pierre, en brique ou en bois. Les plus anciens ne comportent qu'un mur double central, ou une arche en pierre, destinés à éviter que les flèches ne se dispersent. Ce dispositif est complété aux XIX et XX° s., par une double allée de tilleuls ou de planche, appelées gardes.



Double jeu d'arc beursault à Avilly, vers 1900, D.R.

Les autres jeux de tir

Si l'arbalète remonte à l'Antiquité, c'est au Moyen Âge qu'elle se développe en Occident. En 1388, le roi Charles VI crée une Compagnie d'arbalétriers à Senlis, qui s'entrainait sur le rempart à la porte St-Rieul et tenait un registre « du noble jeu de l'arbalète et de l'arquebuse depuis l'an 1408 ». À l'instar de la Cie du Montauban, elle s'exercait d'abord indifféremment à l'un ou à l'autre, puis les deux sections se sont séparées en 1838.



Les jeux de tir se sont maintenus jusqu'à nos jours, confortés par la forte pratique locale de la chasse à tir, et par l'invention du ball-trap fin XIX° s. Des stands de tir existent actuellement à Belloy-en-F. (A.S.C.B), à Gouvieux, à Survilliers (Avenir de Survilliers, section tir), et à Creil (A.S.T.), qui a formé de nombreux champions de France, notamment Céline Goberville, vice-championne olympique de tir au pistolet à 10m à Londres en 2012!



La France aux Jeux Olympiques et paralympiques



de 1896 à 2020 (sauf 1904 et 1928) :

















Du (palle-)mail au golf

Aux XVI et XVII^e s. se développe en France un jeu de balle appelé *palle-mail*, abrégé plus tard en *mail*. Importé par des Italiens venus nombreux à la cour, il tire son nom de la *palla*, une balle de buis que l'on frappe avec un grand maillet en bois souple à 2 bouts renforcés de métal (*mail*). C'est un cousin du croquet, et un ancêtre du golf.

Il se joue principalement à grands coups, dans une longue allée spécialement aménagée, bordées d'arbres, avec bordures en pierre et but (arceau ou poteau). L'objectif étant de l'atteindre en moins de coup possible. Par ici, on en trouvait dans le parc du château de Chantilly (600 m de long, disparu) et dans celui de l'ancien château d'Ognon (600 m), miraculeusement préservé jusqu'à présent.



Mail de Chantilly, jeu de cavagnole, entre 1776 et 1780, musée Condé © R-G. Odeja, R.M.N.

Très similaire, le **golf** est théorisé en 1754 à St-Andrew, sur la côte écossaise, entre mer, dunes et landes. Le but est, là aussi, d'envoyer avec un *club** rigide une balle de caoutchouc dans un trou au bout



Mail du parc d'Ognon, Photographie A. Langlois, début XX°, ©T.C.F.

d'un *parcours*, en moins de coup possible malgré des obstacles artificiels, tels que des rivières ou des *bunkers**.

Ce sport ne s'implante en France qu'au milieu du XIXº s., avec la présence de nombreux touristes anglais près des Pyrénées (1º à Pau en 1856) et des côtes normandes, bretonnes, et azuréennes. Ramenant cette pratique de leurs villégiatures balnéaires, l'aristocratie locale crée en 1909 un des 1º de la région parisienne : le golf de Chantilly (commune de Vineuil-St-F.). Sous l'impulsion du baron Edouard de Rothschild, le champion Taylor dessine sur de vastes terrains sablonneux un parcours de 18 trous (6 044m.), remanié en 1920 par le célèbre concepteur **Tom Simpson** (voir page suivante). Le même façonne en 1913 celui de « Morfontaine », sur les terres vallonnées de landes et de bruvères du duc de Gramont à Mortefontaine. Enfin, celui du Lys-Chantilly voit le jour en 1929 (18 trous).

La France compte de nos jours environ 600 parcours de 9 et 18 trous.



Golf du Lys, carte postale, vers 1930, D.R.

La France aux Jeux Olympiques



de 1900 à 1904 et de 2016 à 2020 : 0

Titres internationaux: 1 British Open (1907), 1 U.S. Open (1967)





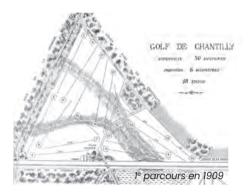
ZOOM: Le Golf de Chantilly, par Rémy DORBEAU, Directeur du golf

Dès son inauguration en 1909, le Golf de Chantilly s'impose comme la référence du golf français et, depuis bien plus d'un siècle, il maintient une tradition de sportivité et d'authenticité. Ses parcours sont devenus l'un des monuments du golf international. Plus de 150 championnats nationaux et internationaux, 11 *Open** de France se sont tenus dans ce lieu régulièrement classé parmi les 5 meilleurs d'Europe.

Club house, 1909 @golf de Chantilly

Le maître-architecte de golf du début du siècle, l'écossais **Tom Simpson**, créateur des plus magnifiques parcours européens dont Chantilly, assistait à l'inauguration, aux côtés des fondateurs du Club (parmi lesquels le Prince Murat et le Baron Édouard de Rothschild).

Le club est résolument ouvert, familial, convivial et sportif. Le mot « respect » y a toujours été décliné sous toutes ses valeurs olympiques : le respect des règles du jeu, de ses partenaires, de soi, du terrain et de l'environnement naturel.



Le golf est en effet un jeu qui se pratique en pleine nature. De nos jours, celui de Chantilly s'étend sur un territoire de 160 hectares avec 3 parcours intimement imbriqués avec des espaces naturels riches et préservés : les trous serpentent entre les prairies spacieuses, les zones boisées, les haies, les affleurements calcaires, les espaces sableux et les bosquets thermophiles, tous reliés entre eux. Le club est accompagné dans ses bonnes pratiques par des écoloques du Muséum National d'Histoire Naturelle. Ils ont constaté que le site possède de nombreux habitats différents, qui abritent des cortèges rares et variés, faunistiques et floristiques, et qui se sont probablement épanouis grâce à





Le tennis

Du jeu de paume au tennis

Autre jeu de balle frappée : le **jeu de paume**, très populaire en France entre le XIVe et le XVIIIe s. Il s'agissait là de se renvoyer une petite balle de part et d'autre d'une ligne, d'une corde ou d'un filet marquant le milieu d'un terrain rectangulaire. La **longue paume** se pratiquait en extérieur, sur de grands espaces en terre damée de 60 à 80 m de long et larges d'une douzaine de mètres, par 2 équipes de 1 à 6 joueurs. Plus aristocratique et urbaine était la **courte paume**, jouée par 2 ou 4 paumistes, en intérieur dans une salle équipée d'une galerie basse et/ou haute pour les spectateurs.



Jeu de longue paume de Senlis, Cadastre napoléonien, début XIXº s., © A.D. 60

La balle en liège recouverte d'étoffe était d'abord frappée à la paume de la main nue, puis main gantée de cuir, puis avec une palette en bois (appelée battoir) et enfin au XVIe s., avec une raquette en cordage. Le jeu débutait par le service, annoncé par un « Tenez ! » (ultérieurement déformé en anglais en « tennis ! »).

Plusieurs terrains existaient encore fin XVIII^e s. sur le territoire du P.N.R., notamment à Senlis (cours Thoré-Montmorency et en salles), Montlognon (emplacement du cimetière), Luzarches (allée St-Côme), Nanteuil-le-Haudouin, et à Chantilly : 2 salles y ont



été construites, une en 1527, la seconde, la seule subsistante, en 1757. La paume semble décliner au cours du XIX^e s. Elle est finalement supplantée par son petit frère revenu d'Angleterre, le **tennis**, aidé par l'invention de la balle en caoutchouc.

Dans notre secteur, il apparait discrètement, au début du XX° s., près des équipements de loisirs privés (hôtels, restaurants, pensions, golf, internats), des grandes propriétés et des lotissements fortunés. 2 à 4 joueurs s'affrontent, munis de raquettes en cordage. Très tôt, ce sport est mixte. **Suzanne Lenglen**, la plus grande championne de tennis française de tous les temps (aux J.O.), joue d'ailleurs son 1º tournoi en 1911 à... Chantilly! Il ne se démocratise vraiment qu'à partir des années 1950, multipliant terrains et clubs.



Carte postale vers 1930, D.R.

La France aux Jeux Olympiques et paralympiques



de 1896 à 1924 puis 1988 à 2020, 3° nation mondiale :









de 1992 à 2020 :







Les sports équestres



Plan des Grandes écuries de Chantilly, construites en 1719 selon les plans de Jean Aubert, élève de J. Hardouin-Mansart, Album du Comte du Nord, 1784, musée Condé, © F. Raux, R-G. Ojeda, RMN.



Le territoire du Parc naturel régional est intimement lié au cheval, depuis fort longtemps. Du Haut-Moyen Âge à la fin du XIX^e s., les rois de France et les grandes personnalités viennent régulièrement chasser à courre dans ses forêts giboyeuses. Le terrain sablonneux y est léger, élastique et drainant. Les princes de Chantilly aménagent les forêts pour cela, traçant de longues et rectilignes allées cavalières. L'un d'eux, Louis-Henri de Bourbon-Condé, fait construire les Grandes **Écuries**, de 1719 à 1734. Elles font 186m. de long et pouvaient abriter le foin, les selleries, les carrosses, le personnel et... 240 chevaux!

> Devant (sur la Pelouse), et plus tard (en 1834), est créé l'hippodrome de Chantilly, sur lequel a lieu dès 1836 la le et plus ancienne course hippique du territoire, le prix du Jockey-Club. Une autre fameuse course de plat, le prix de Diane, se courre à

C'est pour qualifier les 1e courses hippiques que le mot sport est utilisé pour la 1e fois en 1828. À partir du milieu du XIXº s., de nombreux jeux sont organisés en « sports » (voir p.3).

partir de 1843. Cette industrie locale nouvelle est portée par toute une communauté anglaise spécialisée, arrivée au milieu du XIXº s., et constituée d'entraineurs, de jockeys*, de lads*, d'éleveurs, de propriétaires de chevaux... Dans plusieurs communes alentours sont aménagés de nombreuses et vastes écuries. des terrains d'entrainement. des centres de formations, des cliniques vétérinaires. De nos

jours, 2000 personnes s'occupent de 2 à 3000 chevaux (voir page suivante), dans toutes les disciplines : course, promenade, attelage, polo, cascade, saut d'obstacle, dressage.



Ces deux derniers font parties des trois disciplines olympiques, avec le concours complet. Le dressage est directement issu des carrousels, spectacles d'équitation militaires avec musique, qui ont remplacé à la fin du XVI^e s. les dangereux

tournois de chevalerie (le roi Henri II en est mort en 1559). Cette discipline est perpétuée par l'Armée, qui conserve longtemps des unités montées (spahis à Senlis), et forment de fameux écuyers. Le Cercle hippique de

Chantilly eut d'ailleurs la gloire d'être dirigé après-guerre par le colonel à la retraite André Jousseaume (1894-1960), meilleur cavalier francais aux Jeux olympiques (🎉 et en dressage)!



La France aux Jeux Olympiques et paralympiques















Zoom : L'hippodrome de Chantilly, épicentre de la « capitale du cheval » par le Service de la Ville d'Art et d'Histoire de Chantilly

La ville de Chantilly ne peut être envisagée sans **le cheval**. Tout son territoire est tourné vers cet animal, qui est le centre de son économie, un pilier de son histoire, une activité marquant ses paysages et son architecture, une source d'inspiration artistique et un de ses plus beaux ambassadeurs à travers le monde.



Enceinte du pesage, H. Best, mi XIX^e s., musée Condé © RMN.

En 1834, après une première course improvisée entre gentlemen, la création d'un **hippodrome** est décidée, entrainant avec lui l'installation d'écuries, de métiers liés au cheval mais aussi la construction d'hôtels et de restaurants pour accueillir la foule des *turfistes* (parieurs).

Rapidement, le site est aménagé, et des **tribunes** sont édifiées : les le provisoires dès 1836, refaites en dur en 1847 dans le style anglo-normand, sont reconstruites par Honoré Daumet en 1881. À proximité se trouvent la **tribune du Comité** (juges), le bâtiment des **balances** (pour peser les jockeys en tenue avec leurs selles), le rond de présentation des chevaux et des écuries. En 2004, l'ensemble a été entièrement



restauré, agrandi, modernisé. De nos jours, ce sont plus de 50 *réunions** et 400 courses qui sont organisées chaque année.

Moteur de cette activité, l'association à but non lucratif France Galop organise et contrôle la filière des courses de galop en France. Elle emploie à Chantilly 80 personnels permanents. Ils s'occupent d'un domaine de 2 000 hectares sur lesquels sont répartis 120 hectares de piste en gazon, 120 kilomètres de piste en sable, 12 kilomètres de pistes d'obstacle, etc. Le monde des courses génère 2000 emplois indirects (soit 10 % des emplois de la Communauté de Communes de l'Aire Cantilienne) dont 110 entraîneurs, 1000 cavaliers d'entraînement, 160 jockeys, ainsi que les maréchauxferrants, selliers, vétérinaires, transporteurs de chevaux... Chantilly est aussi le 1e centre d'entraînement européen, accueillant plus de 2300 chevaux à l'entraînement. 70% des chevaux aui courent sur les hippodromes français sont entraînés ici, et les cracks* cantiliens participent à toutes les grandes courses internationales.



Le jumping de Chantilly, dit aussi « Chantilly Classic », est un concours international de saut d'obstacles (Concours de Saut International CSI 5*). Créé en 2001, il fit partie du Global Champions Tour de 2010 à 2019.

Avant guerre, de 20 à 40 000 parieurs pouvaient assister aux grands prix, amenés par trains spéciaux à une gare ad hoc : la gare des courses. Carte postale, vers 1900, D.R.

Le polo



Né dès l'Antiquité, le polo se répand du Moyen Orient jusqu'à l'Inde, où il est remarqué au milieu du XIX^e s. par des Anglais, qui le ramènent dans leurs îles. Les règles y sont rédigées en 1874. Deux équipes de 4 cavaliers doivent marquer des goals (buts) en envoyant une petite balle en bois (ou en plastique) au moyen

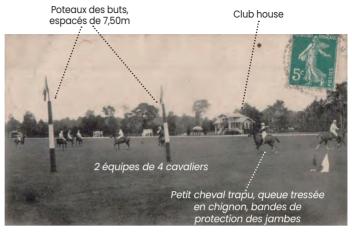
d'un grand maillet souple entre 2 poteaux. Le match est découpé en 4 à 8 périodes (chukkas), courtes mais extrêmement intenses, permettant de changer de chevaux, spécialement adaptés aux galops immédiats mais courts, aux changements de direction rapides.

Le 1º match en France a lieu en 1880 à Dieppe, organisé par Agénor de Gramont. Celui-ci fera construire en 1894 le château de **Vallière** (Mortefontaine), non loin duquel sera créé un terrain de polo quelques années plus tard. Mais il est vite délaissé, dès 1910, et ne servira plus qu'épisodiquement (voir p. 8).



Polo de Laversine, 1927, Le Sport universel illustré @ Gallica

Un autre pôle, plus durable, voit le jour en 1913 au château de **Laversine** (St-Maximin), créé par le baron Robert de Rothschild.



Polo de Vallière, carte postale, vers 1900, DR

Il y aménage un terrain dans son parc, puis 2 autres en 1920 sur la « plaine des Marchands » près d'Apremont. Ce sport nécessite en effet de la place, chaque terrain faisant 275m de long et 145m de large, et des moyens, puisqu'il exige au moins 4 chevaux (1 par chukka)!

Après un âge d'or dans l'Entre-Deuxguerres, le polo décline un temps dans la région, avec la disparition des grands propriétaires amateurs. Mais en 1995, sous l'impulsion de Patrick Guerrand-Hermès dont l'entreprise Hermes est originellement spécialisée dans la sellerie, ce sport renait, avec la création du poloclub à la ferme d'Apremont. Sur 220

hectares, se répartissent des écuries pour 250 chevaux permanents, un club-house, 9 terrains, qui accueillent 500 matches par an, et même le championnat du Monde en 2004!

de Vallière

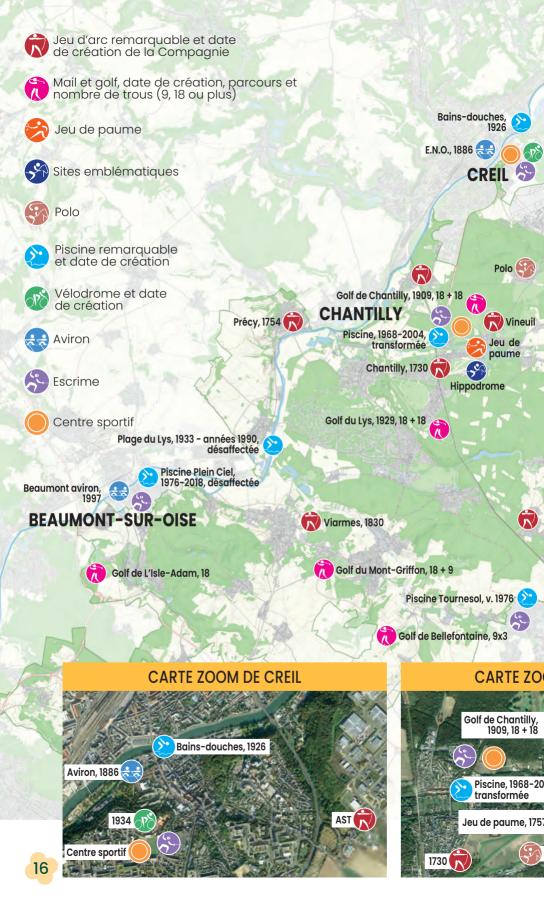
Coupe du polo

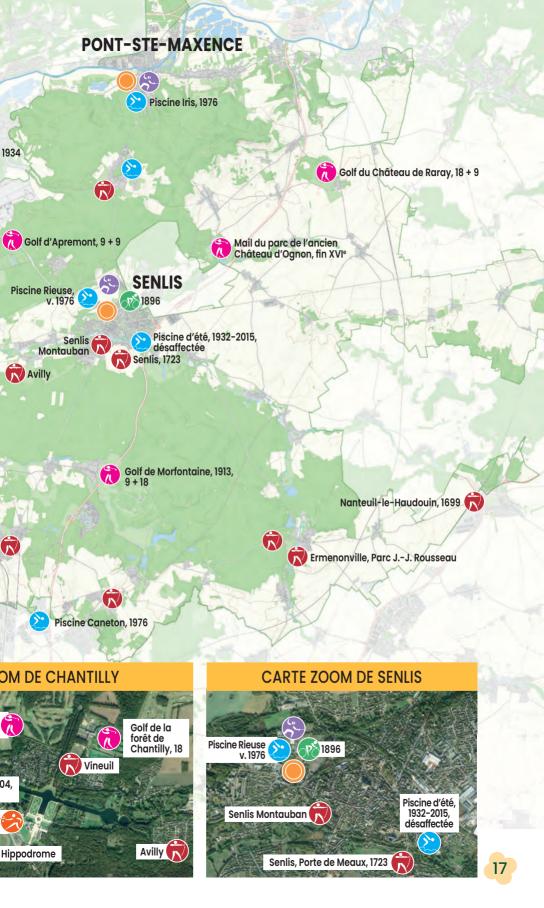
La France aux Jeux Olympiques



√ de 1900 à 1936 :









Les sports aquatiques



Baignades d'avant-guerres

Si les bains ou étuves ont été courants lors de la période gallo-romaine ou au Moyen Âge, la Renaissance et ses pommades parfumées détournent un temps les Français de la baignade. Ce n'est qu'à la fin du XVIIII[®] s. que des équipements spécifiques réapparaissent à Paris, au bord de la Seine. Au cours du XIX[®] s. s'y développent des **bateaux-pontons**, munis de cabines de déshabillage, de salons, de restaurants et d'un bassin central dans lequel les nageurs barbotent dans l'eau du fleuve.



Durant tout le 1º tiers du XXº s., l'on se baigne encore directement dans les rivières, comme par exemple à Senlis avec la baignade St-Etienne dans la Nonette. Au sortir de la Grande guerre, la tendance est à la « libération » des corps et aux loisirs dans la nature. Dès 1918, près d'une plage d'une boucle de l'Oise à l'Isle-Adam, des cabines sont construites, comme en bord de mer, ainsi que toutes les distractions possibles. Par mimétisme, d'autres plages sont aménagées non loin sur le territoire du Parc naturel régional : à Beaumont-sur-Oise en 1927 (2 bassins de 50x8m, 200 cabines, plongeoir de 10m), à Gouvieux (Toutevoie)

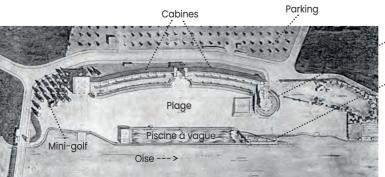


ou à Boran-sur-Oise en 1933. On y trouve 230 cabines de déshabillage, un plongeoir, un toboggan géant, un restaurant et même une piscine à vagues, un mini-golf et du ski nautique (voir ci-contre)!

Dans l'Entre-Deux-Guerres, l'essor de l'hygiénisme* et d'une classe ouvrière laborieuse poussent également les autorités communales à la construction de bains-douches. Ceux de Creil, près du pont, sont inaugurés en 1926. Dans un style Art Déco, ils comportent à l'origine 115 « déshabilloirs » sur 3 niveaux et un bassin couvert de 20m x 9m, avec 4 lignes d'eau. L'eau y est filtrée et chauffée! Lors des réalisations en plein-air suivantes, la rivière reste à proximité immédiate, par exemple à la piscine d'été de Senlis, élevée à quelques mètres de la Nonette en 1932, ou à Pont-Ste-Maxence, creusée en 1939 près de l'Oise et non loin des bains-douches municipaux.



« Les sportifs pourront s'ébattre sans crainte de la congestion qui les guettait dans la rivière »



Restaurant
.....
Toboggan
et plongeoir

Plage du Lys-Chantilly, 1933-années 1990, classée Monument historique en 2014



Les piscines d'après-guerre

Après la Deuxième guerre mondiale, la France est concentrée sur sa reconstruction, puis sa croissance économique. Quand le pays se penche de nouveau sur ses équipements de baignade, dans les années 1970, la qualité de l'eau des rivières s'est considérablement dégradée et conduit à construire des piscines déconnectées des cours d'eau, et où tout est contrôlé, filtré, chloré.



Suite à deux noyades collectives dramatiques et aux mauvais résultats en natation aux Jeux olympiques de 1968, un ambitieux plan national pour favoriser l'apprentissage de la nage est lancé. Intitulé les « 1000 piscines », ce plan quinquennal (1972-1976) définit cina modèles standardisés et

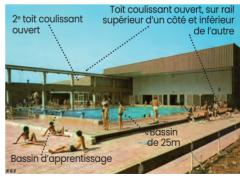
répandus sont les types
Tournesol (comme à
Fosses) et Caneton
(Survilliers), mais
il existe aussi les
modèles Iris (PontSte-M.), Plein-Ciel
(Beaumont-sur-O.) et
Plein-Soleil. Ces piscines
sont économiques et
transformables (couvertes

industrialisés. Les plus connus et

et chauffées mais pouvant aussi s'ouvrir aux beaux jours). Sur le territoire du Parc, de nombreuses autres piscines sont construites à cette époque, certaines villes optant pour d'autres modèles, telle Senlis avec sa piscine de type « Rieuse ». Elles comportent toutes une zone d'accueil, des cabines et un vestiaire, un bassin mixte (sportif et apprentissage) de 25m x 10m, de profondeur variable de 0,70m à 2m, avec 4 lignes d'eau, couvert d'une toiture ouvrante.

À partir de ce moment, la pratique se démocratise vraiment, et toutes sortes de disciplines y sont pratiquées: les 4 nages (brasse, crawl*, dos, papillon), le waterpolo* ou la natation synchronisée. Le plongeoir, longtemps présent dans de nombreuses plages d'avant-guerre, a totalement disparu du secteur. Du côté des résultats, le Cercle des nageurs de Senlis est devenu champion de France N1 de water-polo en 2012. Quant aux sœurs Charlotte et Laura Tremble, elles terminent 8° en natation synchronisée aux J.O. de Tokyo en 2021.

Au XXI^e s., ces anciennes piscines, souvent devenues obsolètes, sont remplacées par des complexes aquatiques, avec piscine à vagues, bains à bulles, jets et jeux d'eau, toboggans, rivières à contresens...



Beaumont-sur-O., piscine Plein-Ciel, carte postale, années 1980

La France aux Jeux Olympiques et paralympiques



Piscine

Tournesol

de Fosses











L'aviron



Les rivières servent également à diverses autres activités sportives, et notamment à l'aviron. Il consiste à propulser de fins bateaux en bois (puis en matériaux composites) au moyen de rames, appelés avirons ou pelles. Chaque esquif porte des rameurs (1, 2, 4 ou 8) qui font la course contre d'autres sur 2km, ou bien font un aller/retour sur la rivière en contre-lamontre (tête de rivière). C'est en Angleterre qu'a lieu la 1º course officielle en 1715 entre bateliers londoniens, et au début du XIXe s. entre universités. La discipline apparait en France en 1834.



2 huit longeant la place Carnot à Creil, 1932, photographie @ Archives municipales de Creil

La rivière Oise détermine sa limite naturelle nord et ouest du Parc naturel régional sur près de 50km, depuis le village de Rhuis (60) jusqu'à Mours (95). Cette voie navigable est régulée par 7 barrages, qui maintiennent à un niveau constant de longs et larges plans d'eau calmes, nécessaires à ces fragiles embarcations.

C'est en 1886 qu'est née officiellement la Société nautique de Creil (maillot blanc, étoile rouge), qui devient en 1906 l'Étoile nautique de l'Oise (maillot bleu ciel, étoile rouge; puis bleu et jaune, couleurs de la ville). Elle s'installe sur l'île St-Maurice, entre l'Oise et un de ses bras, subissant parfois ses inondations (dont celle de 1910). Elle



organise régulièrement les Régates de Creil, où concourent de nombreux skiffs*, deux*, quatre*, huit* et yoles*, barrés* ou pas, de couple* ou de pointe*. Au fil du temps, ce club prestigieux a récolté 96 titres de champions de France et 3 de champions du Monde! Il possède 77 bateaux, dont 16 deux et 13 quatre.

Beaucoup plus tardivement, en 1997, est créé à Beaumont-sur-Oise (95) un nouveau club: Beaumont aviron.



Clodomir Denonne en skiff en 1913, 2e championnat de France, © Archives E.N.O.

À noter enfin que le célèbre aventurier écossais Stevenson a descendu toute l'Oise en canoé en 1878 (Voyage en canoé sur les rivières du Nord), et que l'on y a aussi pratiqué localement le ski nautique ou la voile!

La France aux Jeux Olympiques et paralympiques



de 1900 à 2020 :









👤 de 2008 à 2020 :



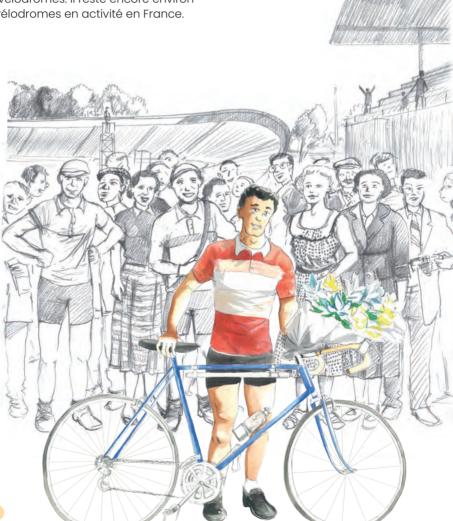


Le cyclisme

Les courses sur piste

Construit en 1934, le vélodrome Roger Salengro de Creil comporte un anneau de 333m, une tribune abritée et un autre de plein-air, ainsi qu'un terrain de football en son centre. Il accueille de nombreuses courses, notamment ces courses derrière Derny, nom de ces petites motocyclettes qui permettaient aux coureurs d'atteindre des vitesses spectaculaires, le pilote faisant coupe-vent. Ces motos étaient fabriquées par la société Derny de 1938 à 1958, puis par Burdin ensuite. Beaucoup de courses sur route se terminaient dans des vélodromes. Il reste encore environ 125 vélodromes en activité en France.







Carte de 1900

Les courses sur route

Le principe du vélocipède, abrégé en vélo, a plus de deux cents ans : se déplacer en vitesse (du latin *velox*) au moyen de ses pieds (du latin *pedes*) par l'intermédiaire de 2 roues alignées a été inventé dès 1817 par le baron allemand Karl Drais von Sauerbronn (1785-1851). Son invention, la draisienne, est perfectionnée tout au long du XIXe s., et particulièrement à la fin des années 1860 par les français Pierre Michaux puis Charles Desnos, qui développent avec succès, l'un la pédale sur la roue avant, l'autre la chaine motrice sur la roue arrière. La bicyclette est née !



Dès lors, le public se passionne pour « la petite reine »: les marques et les clubs se multiplient, la 1º course a lieu en 1869, les 1º vélodromes français sont construits dans les années 1890, des cartes sont spécialement éditées, et le 1° Tour de France se déroule en 1903. Sport-éclair, le cyclisme est né!

Dès le début, le territoire du Parc naturel régional voit le passage de nombreuses courses sur route : des classiques (course d'un jour), des courses à étapes, ou des contre-la-montre*: Circuit du Valois, Tour ou Ronde de l'Oise (1er en 1954), départ du Paris-Roubaix depuis Chantilly (1966-1976),



Draisienne de 1820, musée de Compiègne, ©R-J. Ojeda, R.M.N

et même arrivée du **Tour de France** à Senlis en 1975 et 1976 (voir page suivante), et départ de Chantilly en 2016.

Plusieurs grands clubs sont formés, tels le Cyclo-club creillois, le Sport vélocipédique senlisien, et des champions se distinguent, tel **Léon Flameng** (🏂 au 100km, 🦷 au 10km, sprint 2km aux J.O. de 1896), aviateur et mort dans l'accident de son biplan à Eve en 1917, enterré dans le carré militaire d'Ermenonville.

Vélo club pontois, de Pont-Ste-Maxence. sur les marches de la mairie, années 1930, DR



Au fil des ans et des modes, le vélo a évolué, et propose de nos jours toute une gamme de pratiques: cyclo-cross*, cyclo-tourisme, BMX*, VTT (Vélo Tout-Terrain)...



Circuit de Paris (1919-1945, course d'un jour) passant devant la plage du Lys-Chantilly, 1936, D.R.

La France aux Jeux Olympiques et paralympiques

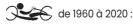


de 1896 à 2020 : le nation mondiale



















Zoom : Histoire du vélodrome de Senlis, par Gilles BODIN, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis



Le vélodrome de Senlis est né en 1896, année du renouveau des Jeux Olympiques modernes. Œuvre décidée par des membres du Sport Vélocipédique senlisien créé en 1888, il bénéficie de l'engouement extraordinaire que connut le cyclisme et particulièrement

les réunions* sur pistes à la fin du XIX° siècle. Sa construction doit beaucoup à son bienfaiteur Henri Turquet de la Boisserie, notable de Senlis, qui acheta son emplacement et fit construire les tribunes.



Course vers 1935 © Mémoire senlisienne

La piste est un **anneau en ciment mesurant 333,33 m** (trois tours pour boucler un kilomètre), sur 6,30 m de large et une inclinaison dans les courbes de 35 degrés. Dès l'inauguration, elle accueille les *cracks**, champions internationaux de l'époque, dans des réunions de courses variées: *bi**, *tandems* (vélo à 2 coureurs), vitesse, primes, *américaines**, fonds derrière motos,



Vélo des années 1930 ayant couru à Senlis, © Mémoire senlisienne

démonstrations acrobatiques. Le belge Maurice y bat le record des 24 heures en 1897. En 1908, c'est l'affrontement entre Antoine Dussot (double médaillé d'argent au championnat de France), Georges Lorgeou (recordman des 10 et 20 km derrière moto) et Edouard Léonard (2 fois 4º au Paris-Roubaix)!



Carte postale, vers 1900, D.R.

Deux grandes réunions annuelles ont lieu, à la fête de Saint-Rieul (fin avril/début mai) et au milieu de l'été. Rapidement le vélodrome devient un lieu incontournable des festivités locales : outre l'organisation des courses, la fanfare s'y produit, des compétitions de football et d'équitation y ont lieu, on y joue aux boules et au tennis, et même des baptêmes de l'air y sont donnés...

Repris par la Ville de Senlis en 1966, le vélodrome sera englobé dans le parc des sports et connaîtra une seconde vie avec l'arrivée des avant-dernières étapes des Tours de France 1975 et 1978.

Il est aujourd'hui le plus ancien vélodrome de France conservé en état.

L'escrime

10

L'épée est la 1° arme de l'Histoire, conçue comme telle, dès l'âge de Bronze. On s'en sert d'estoc (avec la pointe) ou de taille (avec le tranchant de la lame). En Europe, l'épée médiévale, à 2 tranchants, longue, lourde et portée à deux mains évolue au XVI° s. vers la rapière, fine, légère et portée à une main. Son usage militaire dans l'infanterie décline en même temps

qu'émergent les armes à feu. À l'inverse, le sabre, arme courbe à un seul tranchant, se développe dans la cavalerie, et s'y maintient jusqu'aux débuts de la Première guerre mondiale.

À partir de la fin du XIX° s., 3 types d'armes sont enseignées, surtout pour et par l'Armée. Les 1º maîtres d'arme sont alors des officiers, issus des garnisons locales, comme celle de Senlis, et qui diffusent la discipline dans les patronages*, les sociétés (associations) et les écoles, encore imprégnées des bataillons scolaires*. Les règles, différentes et spécifiques pour chaque arme, ne sont validées à l'échelle internationale qu'en... 1914!



Patronage St-Louis à Chantilly, en 1933, © Archives Le Patrimoine



L'épée, à la lame de section triangulaire et à large coquille, est employée d'estoc, et la zone valable est tout le corps de l'adversaire. Le fleuret, de section carrée, est aussi utilisée d'estoc. La zone valide est limitée au buste. Enfin le sabre est une arme de taille et d'estoc, reconnaissable par sa large garde enveloppante. L'aire de touche est toute la partie supérieure du corps, masque compris.

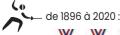


Patronage La Jeanne d'Arc à Pont-Ste-Maxence, années 1930, carte postale, D.R.

L'escrime est la 1º discipline pourvoyeuse de médailles pour la France. L'écrivain Marcel Boulenger (1873-1932), qui a longtemps vécu à Chantilly et y est enterré, a été médaillé de bronze au fleuret aux Jeux de Paris de 1900.

Plusieurs clubs existent de nos jours sur le territoire du Parc naturel régional : à Beaumont-sur-Oise, Chantilly, Creil, Fosses, Pont-Ste-Maxence ou Senlis.

La France aux Jeux Olympiques et paralympiques









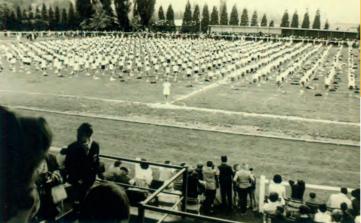












Rassemblement à Pont-Ste-Maxence, 1962, © Schroeder-

bonne pour la santé et pour le moral. Il v a 2000 ans, les Anciens l'avaient déjà bien compris, et proclamaient ainsi: mens sana in corpore sano, autrement dit « un esprit sain dans un corps sain ». À ces bienfaits, les

sportsmen anglais y ont ajouté le fair-play (« jouer honnêtement ») au XIX° s.

Ces notions ont bien été intégrées par le français Pierre de Coubertin (1863-1937), bercé par les deux cultures antiques et anglo-saxonnes, lorsqu'il ressuscite les Jeux antiques en 1896, Dans le serment olympique, qu'il écrit lui-même, les athlètes, juges et entraineurs promettent de respecter les règles et la sportivité. Ces Jeux de l'ère moderne ne sont -certespas exempts de maux, mais ils espèrent « rendre le monde meilleur grâce au sport ». Les Olympiades successives sont aussi le reflet des évolutions de nos sociétés, recherchant plus de mixité, d'inclusion, d'égalité. Et pour les années à venir, plus d'écologie?

Les différents témoignages recueillis dans ce livret ont permis de retracer la longue histoire des jeux et sports sur le territoire du Parc naturel régional Oise – pays de France. Un grand merci à tous nos partenaires, associations, clubs et sites sportifs qui ont bien voulu y participer, qui ont ouvert leurs portes et leurs archives pour faire découvrir cette autre richesse locale, et pour « la gloire du sport »!

Dans nos sociétés contemporaines, mécanisées, « électronisées » et sédentarisées, la pratique sportive est





DROITS PHOTOS:

Musées de Senlis (p. 2), Musée Condé / R.M.N. (p. 2, 3, 5, 9, 11, 13, 12), Groupe d'Histoire et d'Archéologie de Plailly (p. 4), Compagnie d'arc de Précy (p. 5, 6), Bibliothèque municipales de Senlis

(p.7), Archives départementales de l'Oise (p. 7, 11), Golf de Morfontaine (p. 8, 15), T.C.F. (p9), Golf de Chantilly (p. 10), D. CHICOT (p. 10), Bibliothèque Nationale de France (p.15, 23), Archives municipales de Creil (p. 19, 21, 22, 23), Ville d'Art et d'Histoire de Chantilly (p. 20, 25), Responsable de la piscine de Fosses (p. 20), Musée de Compiègne / R.M.N. (p. 23), Etoile Nautique de l'Oise (p. 21), Société Historique et Archéologique de Senlis (p. 24), Association Mémoire Senlisienne (p. 24), D.R., PNR.

La France aux Jeux Olympiques et paralympiques

Résultats français (de 1896 à 2020) :

- > 1º nation en cyclisme
- > 2e en escrime, judo et handball
- > 3e en équitation et tennis













Lexique

Celtius, Altius, Fortius: devise olympique signifiant « Plus vite, plus haut, plus fort »

PRÉMICES

gymnasion, **stadion**, **hippodromos**: termes grecs pour le gymnase, le stade ou l'hippodrome.

TERMES GÉNÉRIQUES

club-house (golf, polo, tennis...) : lieu de convivialité des membres d'un club sportif, où l'on peut discuter, boire et manger.

hygiénisme: courant de pensée du début du XIX° s. favorisant la santé humaine par la salubrité publique, une bonne alimentation, le grand air, la pratique physique.

open: compétition ouverte aussi bien aux professionnels, dont c'est le métier, qu'aux amateurs.

réunion (hippisme, cyclisme, athlétisme): regroupement de différentes épreuves, généralement sur une journée dans un même lieu.

LE TIR À L'ARC

capitaine : dirigeant d'une compagnie de tir à l'arc.

jeu d'arc: terrain pour tirer à l'arc.

LE GOLF

bunker : large fossé en sable, défendant souvent la zone du trou.

club (anglais signifiant « bâton »): canne à spatule en bois ou en acier; par extension, désigne un groupe de personnes.

L'ÉQUITATION

crack (anglais signifiant « champion »): cheval de course performant, puis par extension champion sportif.

jockey: cavalier professionnel de chevaux de course.

lad : valet d'écurie chargé de garder et soigner les chevaux de course.

LA NATATION

crawl: type de nage rapide.

waterpolo: sport collectif aquatique de balle, opposant 2 équipes de 7.

I'AVIRON

barré : équipier supplémentaire dirigeant le bateau sans ramer.

couple: le rameur rame avec 2 avirons.

pointe: le rameur rame avec 1 seul aviron, sur lequel il met ses 2 mains.

skiff: bateau très fin à un seul rameur.

deux, quatre, huit : bateau nommé selon le nombre de rameurs.

yole ou yolette : large bateau très stable, utilisé pour l'initiation, la randonnée ou les courses de mer

LE CYCLISME

américaine : course par équipe de 2, avec relais et sprints intermédiaires à points.

bi : bicyclette avec une grande roue motrice à l'avant et une petite à l'arrière.

BMX (acronyme anglais de Bicycle Moto Cross) : vélo tout-terrain simplifié et renforcé pour faire la course ou des acrobaties.

contre-la-montre: épreuve individuelle, avec des départs à intervalle régulier, où le cycliste doit aller le plus vite possible sur un parcours chronométré.

cyclo-cross: course où le cycliste emprunte surtout des chemins, semés d'obstacles, l'obligeant parfois à porter le vélo.

L'FSCRIME

bataillons scolaires : formation militaire dans l'école publique, de 1882 à 1892, suite à la défaite de 1870. Gymnastique et exercices militaires.

gardes : quillons (barres) ou coquille protégeant la main.

patronages: associations, souvent religieuses, d'éducation sportive et de loisirs, qui se développent du milieu du XIX° s. jusqu'aux années 1960/1970.



Parc naturel régional

Oise - Pays de France

Maison du Parc Château de la Borne Blanche

48 rue d'Hérivaux 60560 ORRY-LA-VILLE Tél. 33 (0)3 44 63 65 65 contact@parc-oise-paysdefrance.fr www.parc-oise-paysdefrance.fr





